

Isabelle BERTRAND, Martial MONTEIL & Stéphanie RAUX (Dir.), *Mobiliers et sanctuaires dans les provinces romaines occidentales (fin du 1^{er} s. av. – 1^{er} s. ap. J. C.). La place des productions manufacturées dans les espaces sacrés et dans les pratiques religieuses. Actes des Rencontres internationales Instrumentum. Le Mans (FR, Sarthe), les 3-5 Juin 2015, Musée d'Histoire et d'Archéologie Carré Plantagenêt. Drémil Lafage, Éditions Mergoïl, 2019. 1 vol. 21 x 30 cm, 588 p., nombr. ill. (MONOGRAPHIES INSTRUMENTUM. 64). Prix : 85 €. ISBN 978-2-35518-093-4.*

Je ne puis que reprendre, en propos liminaire, quelques phrases de l'introduction du volume. Elles définissent clairement le débat et les enjeux. « Dans le cadre de l'étude d'un lieu de culte, les mobiliers concourent à la reconnaissance des principaux gestes et motifs d'offrandes (*iactatio, votum, sacra*). La détermination de leur statut et leur confrontation aux contextes de découverte permet : d'identifier des espaces sacrés dans le cas des sites naturels ou lorsque les vestiges sont arasés ; de percevoir la persistance de rites ; d'évaluer la fréquentation de certains lieux (durée, fréquence) ; de définir des pratiques en marge des cultes et rites officiels (*defixio* par exemple) ; de mettre en évidence des populations (officiants, fidèles, pèlerins exogènes, artisans installés dans les aires sacrées) ; d'aborder la fonction économique des sanctuaires dans leur environnement ; de comprendre les phases d'abandon et démantèlement des sites, etc. L'analyse des mobiliers d'*instrumentum* accompagne, dans la démarche visant à cerner le fait religieux, les autres approches (comme, entre autres, la topographie, l'architecture, l'épigraphie), avec des résultats non négligeables. » Les objectifs sont bien définis. Et, chose plus rare, les auteurs s'y sont tenus. Il s'agit bien d'appliquer une méthodologie originale, très précise, soutenue par des objectifs clairement définis, à un examen minutieux du terrain, autant dans l'organisation spatiale que dans la stratigraphie, pour déceler, à travers les objets identifiés, leurs assemblages et leur positionnement, les expressions de la pratique cultuelle dans les provinces occidentales de l'Empire romain. Elles apparaissent à la lecture de ce riche volume – on s'en doutait un peu – comme complexes, multiples, diversifiées à souhait. Si les archéologues se sont pliés au questionnement proposé, ils l'ont aussi fait avec généralement beaucoup de prudence interprétative, quitte à comprendre les fonctionnements du sanctuaire et approcher le rôle et la signification des objets, sans pouvoir reconnaître la ou les divinités auxquelles il est consacré. – Trois parties divisent le volume. La première est intitulée : « Méthodologie, études générales de sites, mise en évidence de rites ». Comme pour les autres parties, la plupart des contributions sont enrichissantes et la documentation technique remarquablement illustrée qui les accompagne permet au lecteur averti de prolonger les discussions ouvertes par les auteurs. On s'en doute, il est difficile de rendre compte des contenus des vingt-huit études présentées. Énumérons quelques analyses qui complètent ou font progresser de manière parfois substantielle la connaissance de sites classiques de l'archéologie religieuse en Gaule : au complexe monumental du théâtre de Mandeure où, au-delà des offrandes par destination, certains assemblages d'objets permettent de s'interroger sur des dépôts et des pratiques rituelles en contexte de fondation ; l'analyse des mobiliers permet de préciser les pratiques cultuelles de quatre sanctuaires de la région d'Yverdon ; partant de cinq tablettes de malédiction en plomb trouvée à Kempraten en Suisse, c'est tout le problème des tablettes présentes dans des sanctuaires, comme à Mayence, Bath ou Uley, qui est évoqué ; à Sains-du-Nord, un

sanctuaire reconnu sur une période de quatre siècles comprend également, fait rare, deux tombes élitaires ; au lac du Bourget, le site lacustre de Conjux rentre dans la sphère religieuse par la présence de bois et d'objets d'*instrumentum* qui dénotent aussi des pratiques rituelles méconnues ; à Aiseau-Presles, en Belgique, ce sont des centaines de socs d'araire miniature qui font l'originalité d'un petit sanctuaire de villa ; au sanctuaire de Trémonteix à Clermont-Ferrand, un sanctuaire des eaux est identifié et, par l'analyse spatiale des dépôts d'objets, témoigne des rites de la *iactatio stipis* et de la consommation de liquides ; une grande variété d'objets découverts dans une citerne du sanctuaire de Gergovie est liée à des multiples activités pratiquées dans l'enceinte du sanctuaire, entre fonctionnel et rituel ; une étonnante grotte-sanctuaire est fouillée à Calescoves (Minorque) dont le mobilier et vingt-neuf inscriptions témoignent de la célébration des *Parilia* ; à Magalas (Hérault), c'est sur un *oppidum* que se développe un sanctuaire romain dont les pratiques cultuelles peuvent être approchées par les petits objets. Dans la deuxième partie, « Les catégories de mobiliers spécifiques », onze contributions nous font connaître les ex-voto témoignant d'un site cultuel à Nora (Sardaigne), un lot de fibules à Villiers-le-Duc, la fabrication et l'utilisation de tonnelets associés à un captage d'eau de source à Clermont-Ferrand, un simulacre d'épée et une exceptionnelle vaiselle miniature en alliage à base d'étain à Mesnil-Saint-Nicaise, la présence de luminaires dans les sanctuaires isiaques de l'Occident romain, les petits vases « votifs » en céramique calcaire de Narbonnaise centrale, les sistres isiaques dans le monde gréco-romain, l'*instrumentum* italique comme indice éventuel de romanisation des pratiques religieuses, un dépôt de haches et d'oursins fossiles dans la *cella* d'un temple à Chartres, un lot exceptionnel de figurines en terre cuite représentant des divinités, des soldats et des animaux à Vendeuil-Caply, l'analyse spatiale de l'*instrumentum* au sanctuaire de Mersans. La troisième partie est consacrée à quelques sites du Grand Ouest : la persistance des rites après la fermeture du sanctuaire gallo-romain de Vieil-Évreux ; le mobilier très varié, y compris d'intéressantes pièces de harnachement, en contexte cultuel à Val-de-Reuil ; également à Mauves-sur-Loire et aux Perrières à Allonnes ; les *militaria* en Pays de Loire ; le dépôt de monnaies du canal de la villa de Roullée à Mont-Saint-Jean. Les travaux du groupe de Recherche *Instrumentum* se sont imposés dans la recherche archéologique depuis de nombreuses années déjà et nous ont appris à travailler autrement sur les petits objets dont ils ont démontré le potentiel interprétatif grâce à des approches méthodologiques très pointues. La démonstration en est faite une nouvelle fois dans ce beau volume qui intéressera aussi bien les archéologues que les historiens de la religion gallo-romaine.

Georges RAEPSAET

Didier BAYARD et Jean-Pascal FOURDRIN (Dir.), *Villes et fortifications de l'Antiquité tardive dans le Nord de la Gaule. Actes du colloque tenu à Villeneuve d'Ascq (Université de Lille 3) et à Bavay les 25, 26 et 27 mars 2015*. Lille, Université de Lille 3. Sciences humaines et sciences sociales, 2019. 1 vol. 21 x 29,5 cm, 451 p., nombr. ill. (REVUE DU NORD. HORS-SÉRIE 26). Prix : 50 €. ISBN 979-10-93095-12-7.

Les Actes qui nous sont proposés constituent le bilan et la conclusion d'une série de journées d'études qui se sont déroulées sous l'égide de l'UMR 8164 HALMA de